

À Saint-Étienne-du-Rouvray, des serres agricoles pourraient trouver leur place au cœur du futur écoquartier

Débat. Situées au cœur d'un futur écoquartier, les Serres Stéphanaïses de Pascal Berment pourraient illustrer l'intelligente cohabitation de l'agriculture avec une nécessaire offre d'habitat.

[Pascale BERTRAND](#)

PARIS-NORMANDIE Publié le 14/10/2019 à 07:01

Mis à jour le 14/10/2019 à 07:01

Temps de lecture : 1 minute



Pascal Berment dans son espace de vente qui jouxte ses 4 000 m² de serres, en pleine ville. (Photo Paris-Normandie)

Quand, à la mi-septembre, [les militants écologistes sont venus manifester à deux pas de chez lui](#), contre le Plan local d'urbanisme de la Métropole Rouen Normandie* - jugé bien gros gourmand en terres agricoles - Pascal Berment est allé à leur rencontre. Maraîcher, propriétaire des Serres Stéphanaïses, il exploite 4 000 m², à deux pas du Rive Gauche, sur un site 75 hectares que la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray a baptisé « Secteur Claudine Guérin ». Le projet de PLUi que dénoncent les écologistes montre sur plan, 12 hectares d'espaces verts au milieu de ce nouveau quartier, dont l'intérêt serait, outre de loger 6 000 nouveaux habitants, de lier le vieux Saint-Étienne au Château-Blanc.

Mais, sur la carte, aucun signe d'exploitation agricole. De quoi inquiéter Pascal Berment qui, à 53 ans, pense plus à s'agrandir qu'à prendre sa retraite. Il a d'ailleurs adressé à la Ville une demande d'extension début septembre, même s'il connaît de longue date ce projet de construction. Déjà évoqué dans les années 90, il fait planer depuis sur son exploitation l'ombre d'une expropriation.

« Cela aurait du sens »

« Je suis locataire de la commune depuis 2010 et quand je suis arrivé, le 4 novembre 1991, je savais par le précédent propriétaire que la mairie voulait construire des logements », raconte Pascal Berment.

En presque trente ans, notre homme a fait fructifier son affaire, diversifiant ses plantations quand l'horticulture ne faisait plus recette pour développer, depuis six ans, une vente de fruits et légumes « *uniquement aux particuliers* ». Il vient de se lancer dans l'apiculture, « *avec dix ruches, pour commencer* ». Et, l'an dernier, il réalise 500 000 € de chiffre d'affaires « *rien qu'en vente directe* ».

Les consommateurs qui privilégient les circuits courts et les cultures sans pesticides ont vite repéré l'adresse de ce paysan installé en plein cœur de l'agglomération, tout près des tours de béton du Château-Blanc. Sera-t-il sacrifié sur l'autel d'une urbanisation nécessaire ? Pas si vite. Car, il apparaît que le maire de Saint-Étienne-du-Rouvray a envie de « *donner un vrai sens politique* » à son projet d'écoquartier qui prendrait en compte autant « *les considérations sociales qu'environnementales* », explique Joachim Moysse. Le maire confirme qu'il honorera, le 5 novembre, la demande de rendez-vous que lui a adressé Pascal Berment. « *Il doit trouver les réponses à ses questions* », convient Joachim Moysse qui souhaite « *échanger sur [leurs] projets communs et réfléchir à la façon de les faire concilier* ». Pour le maire, « *un producteur local au sein d'un éco-quartier pourrait avoir sa place* ». La possibilité sera en tout cas étudiée le moment venu, sachant toutefois que le PLUi devrait alors être modifié puisque cette zone, classée U1** ne peut contenir de constructions à usage agricole...

Mais l'on comprend toutefois qu'à la lumière de la réflexion menée à Saint-Étienne-du-Rouvray, d'autres aménagements de parcelles du territoire pourraient ainsi concilier agriculture et habitat au lieu de les opposer.

*** L'enquête publique du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) s'est achevée mardi 1er octobre. Le projet de PLUi, établi à partir des conclusions de l'enquête publique, sera soumis au vote des élus de la Métropole en 2020.**

**** Parcelle à vocation d'habitat, service, commerce, équipement...**

Pascale Bertrand

Journaliste, agence locale de Rouen

p.bertrand@paris-normandie.fr

<https://www.paris-normandie.fr/actualites/societe/a-saint-etienne-du-rouvray-des-serres-agricoles-pourraient-trouver-leur-place-au-cur-du-futur-ecoquartier-EB15725100>